

Le sénateur Stevenson a siégé en maintes circonstances au même sous-comité que je présidais; j'ai donc eu l'occasion de le connaître mieux que quiconque dans l'exercice de cette fonction. Il est peut-être possible de se rendre compte de l'intérêt réel qu'une personne apporte au service public par sa façon d'agir aux comités du Sénat où il est impossible d'obtenir de la publicité et où très peu de gens se rendent compte de la besogne qui s'y accomplit. Dans cette enceinte, il est facile de faire grand bruit ou de rendre quelque service retentissant, mais dans nos comités, et particulièrement au comité des divorces, la besogne qu'on y abat n'a aucun éclat. Tout y est calme, discret; les membres du comité ne sont animés que d'un profond désir de rendre service au public. C'est le cas en particulier de notre regretté collègue et ami, le sénateur Stevenson. Il avait, comme l'ont signalé le chef de l'opposition (l'honorable M. Haig) et le sénateur de Rosetown (l'honorable M. Aseltine), un jugement solide. Il avait quelque chose de plus que la connaissance du droit et autre savoir professionnel: il possédait une expérience de la vie doublée d'un grand cœur. Nous regretterons tous son absence du comité des divorces. Je suis sûr que tous les membres du comité se joignent à moi pour offrir à la famille du sénateur Stevenson nos plus vives condoléances et un sincère hommage à sa mémoire.

En ce qui concerne le sénateur Ross, les mots me manquent pour exprimer le regret que son décès nous cause. Sa santé était chancelante ces quelques dernières années, et pourtant,—peut-être à tort, parfois,—il se consacrait aux travaux du comité des divorces. Il a toujours présidé un sous-comité durant mon mandat, et il s'acquittait de sa tâche avec habileté et compétence en y mettant tout son cœur. J'ai toujours approuvé ses décisions. Je n'ai pas eu l'occasion, contrairement au chef de l'opposition, de différer d'opinion avec lui. Je lui étais reconnaissant du dévouement qu'il apportait à sa tâche; même quand il ne se sentait pas bien, il continuait d'abattre la besogne du comité. Le sénateur Ross est arrivé à la Chambre des communes en 1940, la même année que moi. Il était alors un vieil avocat, ayant été nommé au Barreau en 1911. Comme l'a dit le leader du Gouvernement, il fut fait conseiller du roi en 1913. Je suis arrivé au Sénat en 1945, avant le sénateur Ross; il a été nommé ici en 1948, mais il devint membre du comité sénatorial des divorces avant moi; il y siégeait déjà quand j'en fus nommé président. A cette époque déjà sa santé vacillait, mais il était néanmoins un membre

assidu, fort compétent et très précieux de ce comité.

Je suis sûr que mes collègues du comité des divorces se joindront tous à moi pour exprimer à M^{me} Ross et aux autres membres de sa famille nos plus vives condoléances, le chagrin que nous cause la disparition du regretté sénateur et la gratitude que nous lui devons pour les services distingués qu'il a rendus au public.

L'honorable William H. Golding: Honorables sénateurs, tous, j'en suis convaincu, nous avons été bouleversés d'apprendre que certains parmi les plus estimés et les plus dignes de nos collègues sont disparus depuis la dernière session. A cette occasion je fais miens les hommages que leur ont rendus le leader du Gouvernement (l'honorable M. Macdonald) et les autres qui ont pris la parole. Je ne veux pas imposer à la Chambre la répétition de ces hommages, mais je tiens à dire quelques mots de mon ancien compagnon de bureau et collègue, le sénateur Ross. A mon arrivée au Sénat, le sénateur Farquhar m'a invité à occuper le troisième pupitre dans le bureau qu'il partageait avec le sénateur Ross. C'était en 1949 et depuis lors nous avons toujours partagé ce même bureau. Le sénateur Ross était bien intéressant. On a déjà mentionné qu'il avait été vacher. Dans les nombreuses causeries que nous avons eues ensemble, il parlait rarement de lui-même, mais il nous a raconté la sorte de travail qu'il avait fait comme tondeur de moutons et comme employé des chemins de fer. Je suis certain qu'il a accompli ces tâches avec soin et compétence. Le sénateur Ross était un homme calme et quand il nous racontait des anecdotes de sa vie passée, il le faisait avec simplicité et d'une façon calme et impressionnante.

Le chef de l'opposition (l'honorable M. Haig) a parlé de M^{me} Ross. Je tiens à mentionner que M^{me} Ross va nous manquer beaucoup au sénateur Farquhar et à moi, car elle possède une personnalité exquise. De fait, elle formait avec son mari un ménage idéal, et envers qui il était impossible de ne pas ressentir de l'admiration.

Honorables sénateurs, je ne veux pas m'étendre là-dessus. Je sais que tous nous ressentons vivement la perte de nos cinq collègues, et je me joins au leader et aux autres qui ont déjà exprimé leurs sincères regrets aux familles et amis des défunts.

(Texte)

L'honorable Mariana Beauchamp Jodoin: Honorables sénateurs, au nom de mes collègues féminins et particulièrement au nom des femmes de la province de Québec, permettez-moi d'exprimer aussi les regrets que nous avons éprouvés lors de la mort de l'honorable Adélard Godbout, que nous estimions